

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

BON
6

Répliquer complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 6 ?

Titre du Livre

Nom de l'Auteur

Nom du Concurrent

Adresse

LA CRUE : LES PRÉVISIONS SONT RASSURANTES

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2.971. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON
20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 0273 — 0275 — 15.00.
Adresse télég. : Excel-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

MARDI

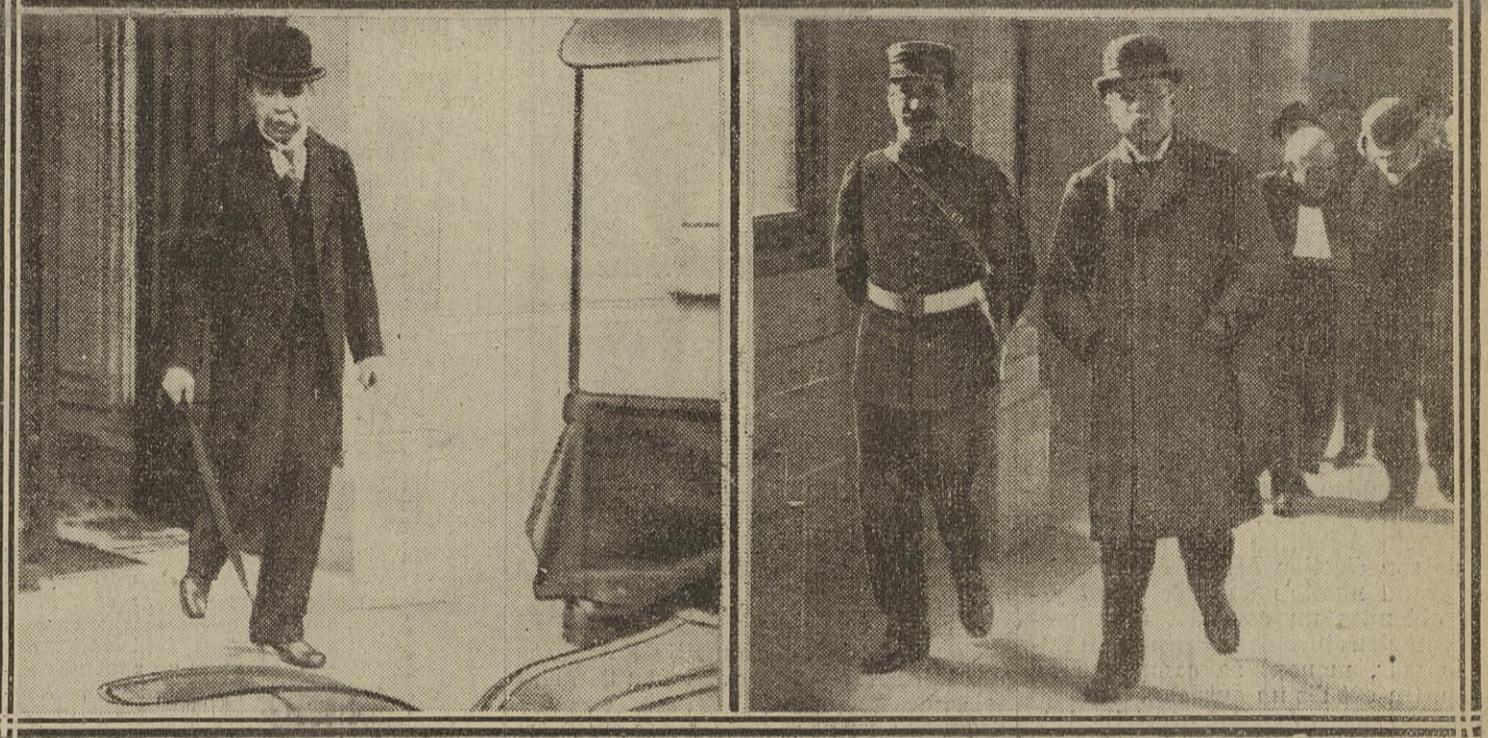
7

JANVIER
1919

Voir en page 5
le 6^{me} DESSIN
de notre concours

L'EX-PRÉSIDENT THÉODORE ROOSEVELT VIENT DE MOURIR

TURMELEST MORT DIMANCHE A L'INFIRMERIE DE FRESNES



TROIS ATTITUDES ENERGIQUES DE L'ANCIEN HOMME D'ETAT PRONONÇANT UN DISCOURS
On annonce d'Amérique la fin prématûrée et bien imprévue de M. Théodore Roosevelt. Il y a moins de deux ans encore, cet homme d'action par excellence voulait former une armée de volontaires pour se battre à nos côtés, comme il avait fait à Cuba en 1898, à la tête de ses fameux "rough-riders".

TURMEL A LOUDÉAC, SORTANT DE CHEZ LUI A PASSY, ET APRÈS SON ARRESTATION
L'avoué de Loudéac, député de Guingamp, est mort dimanche soir, à dix heures, à la prison de Fresnes. Il était atteint de sclérose du rein. Arrêté le 7 octobre 1917, Turmel fut inculpé d'intelligences avec l'ennemi à la suite de la découverte de 25.000 francs en billets suisses dans son vestiaire, à la Chambre.

LA PLUS FORTE INONDATION DE PARIS EN FÉVRIER 1658 ET CELLE DE JANVIER 1910



SUR CETTE CARTE, LA ZONE INONDÉE EN 1658 EST INDICUÉE PAR LA PARTIE COUVERTE EN HACHURES VERTICALES, ET CELLE INONDÉE EN 1910 PAR LA PARTIE POINTILLÉE
Dans la journée d'hier, la Seine a continué à monter, et l'on a coté 4^m 27 au pont d'Austerlitz au lieu de 4^m 13 la veille. Si les pluies ne cessent pas, la situation commencerait à devenir inquiétante. Avant la grande crue de 1910, restée dans toutes les mémoires, la Seine avait eu d'autres débordements très graves, ceux notamment de février 1658, décembre 1740 et janvier 1802. Nous avons indiqué ici, sur une même carte, les quartiers de Paris inondés, d'une part en 1658, et d'autre part en janvier 1910. En février 1658, le quartier du Marais, situé entre Notre-Dame et la place de la Bastille, fut particulièrement éprouvé.

UN APOTRE DE LA VIE INTENSE

THÉODORE ROOSEVELT EST MORT

Celui qui fut, de longue date, partisan de l'intervention des Etats-Unis et un grand ami de la France disparaît à 60 ans.

M. WALTER BERRY, SON CONDISCIPLE A L'UNIVERSITÉ D'HARVARD, ÉVOQUE ICI LA FIGURE DE L'ANCIEN PRÉSIDENT

NEW-YORK, 6 janvier. — M. Théodore Roosevelt, ancien président de la République des Etats-Unis, est mort ce matin, à 4 h. 15, pendant son sommeil, en sa maison de campagne de Sagamore Hill, à Oyster Bay, près de New-York. Mme Roosevelt était à son chevet.

Nulle nouvelle ne pouvait me surprendre plus douloureusement que la mort de Roosevelt. J'ai été son compagnon de jeunesse, nous étions ensemble sur les bancs de l'université d'Harvard, et, comme tous ceux qui l'ont approché, j'avais acquis une sorte de certitude qu'il devait triompher de tout, même de la mort.

Et voici qu'elle vient de le prendre, en pleine force et en pleine activité. Il n'avait pas soixante ans !

Pour nous autres, ses amis et ses familiers, Roosevelt n'était pas un homme. C'était un potentiel, une force dynamique.

Je le vois encore étudiant, lorsqu'il menait de front les études, les sports, les distractions, et trouvait encore le temps de travailler à son livre : *La Guerre navale en 1812*.

Tandis qu'il recueillait les documents nécessaires à cet ouvrage, il se prit d'affection pour l'amiral Perry, qui avait lancé cette parole historique : « Nous renonçons l'ennemi, il est à nous », Roosevelt en fit sa devise, et c'est sur elle qu'il orienta sa vie.

Il tomba malade. On le disait faible de la poitrine. En guise de sanatorium, il choisit la prairie, et, pendant quatre ans, il mena dans le Far West la vie des cow-boys. Il était sauvé.

A son retour, après avoir écrit de nombreux articles dans les journaux, il se lança dans la politique et devint tout de suite un leader, mais un leader qui, conformément au sens exact du mot, conduisait son parti au lieu de le suivre, comme le font généralement les autres.

La sensation de force, d'énergie et de loyale franchise qui se dégageait de sa personne lui gagna vite les sympathies de la foule. Aussi, en 1904, recueilli-il, lors de son élection à la présidence, le plus grand nombre de voix qu'ait jamais obtenu un candidat à la première magistrature de notre pays. Il fallait le voir, menant sa campagne en wagon. On eût dit un ouragan.

Je passe sur sa carrière officielle. Elle est connue de tous. Il a successivement occupé les plus hautes situations : chef du personnel gouvernemental à Washington, directeur de la police, gouverneur de New-York, etc...

En 1898, il quitta cette dernière situation pour aller prendre part à la guerre de Cuba, à la tête de ce régiment de « rough riders » qu'il avait créé de toutes pièces, et dont il était le glorieux colonel.

Et cet homme, tout en fer, était, dans le privé, le personnage le plus doux, le plus « famille » du monde. Sa grande joie était de partir à l'improviste avec ses nombreux enfants pour aller faire du camping dans sa propriété d'Oyster Bay, aux environs de New-York.

Lors de son passage à la Maison-Blanche, il demeura fidèle à ce goût des sports, et il y fit installer un court de tennis, qui y est toujours. Le matin, il

jouait avec des partenaires, toujours les mêmes, qu'il appelait en riant son « tennis-cabinet ». Avec votre ambassadeur à Washington, M. Jusserand, j'avais l'honneur d'être l'un des membres de ce cabinet original.

A 9 heures, la douche, et le président, frais et dispos, se remettait au travail avec son infatigable ardeur.



LE PRÉSIDENT SAUTANT UN OBSTACLE

Son désir de tout connaître était insatiable. Roosevelt lisait de tout : de l'histoire, des romans d'aventures, et même des vers ; car ce réaliste, chose curieuse, adorait la poésie. Comme voire Flaubert, il aimait lancer à pleine voix les épithètes sonores d'un Kipling, d'un Wittmann et d'un Victor Hugo.

N'était-il pas d'ailleurs un écrivain lui-même ? Son remarquable livre : *la Conquête de l'Ouest*, en fait fait. Ecrivain, il l'était resté, dirigeant le magazine estimé *l'Outlook*, et y publiant des articles très remarqués.

Il n'avait cependant pas renoncé à la politique. On n'a pas oublié la campagne qu'il mena contre la candidature de M. Wilson. La guerre avait réconcilié les deux adversaires, si remarquables chacun dans leur genre, mais de nature si opposées qu'ils semblaient de vivantes antithèses. La grandeur du but a atteintes les avaient réunis.

Walter V. R. BERRY,
président de la Chambre de commerce
américaine en France.

UN GRAND ANIMATEUR DE L'ÉNERGIE AMÉRICAINE

M. Théodore Roosevelt, ce grand animateur de l'énergie américaine, aura pu voir, avant de mourir, la victoire de son pays et le triomphe de l'idée au service de laquelle il avait mis le meilleur de lui-même.

Le « culte de l'énergie » : c'était une des formules favorites de M. Roosevelt. Que de lances il a rompus contre le pacifisme et ce qu'il appelaient, dans son langage imposé, les hommes et les politiciens « du type flasque ! » Grand partisan des sports, qu'il regardait comme un des éléments essentiels de l'éducation morale, il aimait à payer de sa personne. Sa réputation datait de 1898, lorsque, pendant la guerre avec l'Espagne, il s'était battu à Cuba. Plus tard, pour dépenser son activité et mettre en pratique les idées qu'il avait exposées dans son livre célèbre, la *Vie intense*, il était parti pour l'Afrique, où ses grandes chasses aux fauves sont restées fameuses.

Né en 1858 d'une famille hollandaise établie en Amérique depuis 1649, M. Roosevelt était vice-président de la République en 1900. Il succéda l'an d'après

à M. Mac Kinley, qui avait été assassiné. Il n'avait alors que quarante-trois ans. La popularité acquise par M. Roosevelt pendant la période intérimaire qui lui restait à remplir le fit élire en 1904 à la présidence par la plus forte majorité qu'aucun de ses prédécesseurs eût jamais obtenue. C'est pendant sa présidence qu'il offrit ses bons offices à la Russie et au Japon pour signer la paix de Portsmouth, à la suite de quoi il reçut le prix Nobel.

M. Roosevelt, qui appartenait au parti républicain, avait fondé par la suite une réaction nouvelle dite « progressiste », dont il était le chef et qui avait l'élan pour emblème. C'est grâce à cette division des républicains que le candidat démocrate, M. Wilson, put passer en 1912.

Dans sa retraite, M. Roosevelt ne restait pas inactif. Par la parole et par le livre, il conduisait une propagande ardente en faveur d'une politique fière et entreprenante. C'est en ce sens qu'on a pu dire qu'il représentait « l'impérialisme » aux Etats-Unis.

Les sentiments et les idées de M. Roosevelt,

qui, suivant les Etats secondaires qui, depuis le début des hostilités, ont pris part à la lutte commune contre l'Allemagne, Ce sont la Belgique et la Serbie. Elles auront trois délégués.

Une troisième catégorie est celle des Etats qui sont entrés en guerre après 1914. Tel est le cas de la Roumanie, du Portugal, de la Grèce, du Siam. Ces Etats auront leurs délégués. Seront classés dans la même catégorie : la Pologne et les nouveaux venus, comme l'Etat tchèco-slovène qui a été reconnu la qualité d'allié.

Il y a enfin une quatrième classe, celle des Etats qui avaient rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne sans se lier à des actes de guerre proprement dits. Ceux-là auraient droit à un décret seulement. Toutefois, ce cas ne paraît pas encore définitivement tranché. Il semble qu'une seule voix soit peu pour certains Etats importants. Nous croyons qu'en ce qui concerne le Brésil, en particulier, la décision serait encore réservée.

Reste la Russie. Serait-elle absente de la Conférence ? Plusieurs combinaisons dessinent à assurer une représentation russe ont été proposées. Aucune n'a paru satisfaisante. Des échanges de vues, entre Paris et Londres, ont lieu actuellement à ce sujet.

LONDRES, 6 janvier. — On télégraphie de Washington au *Morning Post* :

Oquoique reste beaucoup à faire avant que les Alliés et l'Amérique se mettent complètement d'accord relativement au traité de paix, il sera basé sur certaines conclusions solidement établies depuis l'arrivée du président Wilson en Europe.

Ces conclusions sont :

1° L'accord complet et l'identité de vues et de politique existant entre l'Angleterre et la France ;

2° La Grande-Bretagne ne consentira jamais à une mesure quelconque qui affaiblirait sa puissance maritime ;

3° L'idée fondamentale de la Société des nations, c'est-à-dire l'association des grandes puissances civilisées, sera réalisée ;

4° La Conférence de la paix, en ce qui concerne l'Allemagne et ses alliés, se bornera à leur présenter ses conditions pour qu'ils les signent. Les plénipotentiaires allemands à la Conférence de la paix ne pourront pas argumenter ou menacer ; les conditions qui leur seront soumises seront un minimum irréductible et ne sauront faire l'objet d'aucune discussion. Il faudra que l'Allemagne les accepte ou les rejette à ses risques et périls.



LE COLONEL THEODORE ROOSEVELT À CUBA, EN 1898

A L'INFIRMERIE DE FRESNES

LA FIN DE TURMEL

Le député de Guingamp, inculpé de commerce et d'intelligences avec l'ennemi, a succombé dimanche soir aux complications d'une artéio-sclérose généralisée.

M. Turmel a succombé dimanche soir, vers 22 heures, dans la cellule n° 45 qu'il occupait à l'infirmerie de Fresnes.

Depuis quelque temps, la santé du député des Côtes-du-Nord n'était pas sans causer des inquiétudes. Samedi, pourtant, un mieux avait paru se manifester, et le capitaine Mangin-Bocquet avait pu avoir un long entretien avec lui. Là, le capitaine rapporteur lui avait signifié que l'ennemi appartenait la preuve flagrante de l'inanité de tout son système de défense. Le député de Loudéac dut bien reconnaître n'avoir pas toujours dit la vérité, mais sans donner aucune explication nouvelle ni se laisser aller à aucun aveu.

Ce fut son dernier interrogatoire. Dimanche, son état avait tellement empiré qu'il ne reconnaît pas sa femme et sa fille, appelées en hâte auprès de lui, ni le capitaine Mangin-Bocquet, accouru ensuite. Entre 9 h. 30 et 10 heures, il expira.

Hier matin, le capitaine Mangin-Bocquet, en présence du directeur, du médecin-major Berne, de deux gardiens et de son greffier, a procédé aux constatations d'usage.

Les médecins légistes, docteurs Socquet et Richardieu, attribuent la mort à l'artéio-sclérose généralisée compliquée de nephrite interstitielle, cirrhose du foie et même de troubles pulmonaires.

Toutefois, le capitaine Mangin-Bocquet a ordonné de procéder à l'autopsie. Elle sera faite ce matin à la Morgue par le professeur Letellier, le professeur Chauffard, le professeur Villejean, pharmacien en chef de l'Hôpital-Dieu, et les médecins légistes Socquet et Richardieu.

La dépouille de M. Turmel sera transportée à Loudéac. Notons que sa mort ne met pas fin à l'instruction, Mme Turmel demeurant inculpée de complicité. Mais peut-être n'est-il pas nécessaire de prévoir qu'elle se terminera par un non-lieu.

Ajoutons enfin que M. Lagasse, défenseur de Turmel, déclarait, hier, au Palais : « Si l'instruction a duré si longtemps, c'est que des faux figurent dans le dossier, et je compte demander à la commission de la Chambre d'ouvrir ce dossier pour établir l'innocence de Turmel. »

SES INQUILPATIONS

M. Turmel s'était à l'âge de cinquante-deux ans, Ancien avoué à Loudéac, il était devenu maire de cette ville, puis conseiller général, et, enfin, député de la deuxième circonscription de Guingamp, en 1910, comme candidat radical socialiste contre le député sortant, M. Ollivier, conservateur.

C'est le 12 septembre 1917 que le scandale Turmel éclata dans les circonstances qui sont encore présentes à toutes les mémoires : un huissier de la Chambre, M. Cousin, découvrit, dans le vestiaire du député, un portefeuille contenant des billets de banque suisses. L'enquête ouverte aussitôt amena la Chambre à se prononcer le 20 septembre pour la levée de l'immunité parlementaire et l'autorisation de poursuites.

Entre temps, M. Turmel s'était vu refuser l'autorisation de gagner la Suisse où il prétendait devoir trouver des preuves de son innocence. Il revint à Paris et dans sa circonscription électorale. Enfin, inculpé de commerce avec l'ennemi, le 22 septembre, il était arrêté le 7 octobre. Deux jours plus tard, une enquête montra que le député de Guingamp avait touché des sommes importantes venant de Suisse. Mme Turmel était impliquée dans les poursuites, mais elle était bientôt remise en liberté, mesure dont M. Turmel, malgré ses demandes réitérées, ne fut jamais admis à bénéficier.

Le député des Côtes-du-Nord avait tenté une diversion en accusant l'huissier, Cousin de détournement. Il dut reconnaître que son accusation n'était pas fondée. Cette calomnie lui coûta 5.000 francs de dommages-intérêts envers M. Cousin.

M. Turmel retira ensuite à M. Bonzon sa défense, qu'il confia à M. Lagasse.

Le 7 avril 1918, l'inculpation de commerce avec l'ennemi était transformée en celle d'escroquerie et le 5 juillet la Chambre prononça la levée de l'immunité pour cette nouvelle inculpation. Depuis, l'inculpation suivait son cours. Elle devait arriver au deuxième conseil de guerre.

M. Turmel, qui changea plusieurs fois de système de défense, refusa toujours de répondre aux questions précises du magistrat instructeur, mais ne put justifier de la véracité de ses allégations.

SA SITUATION PARLEMENTAIRE

Le cas soulevé par la mort de M. Turmel a été hier, au Palais-Bourbon, l'objet de nombreux commentaires.

On sait qu'il est d'usage que, lorsqu'un député vient à mourir en période de session parlementaire, le président de la Chambre porte la nouvelle à la connaissance de ses collègues dans une allocution — un éloge funèbre, a-t-on coutume de dire — où sont rappelés la carrière politique du défunt et les principales travaux parlementaires auxquels il a pris part.

« On servait alors de l'échelle de la Tournelle, pour évaluer la hauteur de la crue. Or, le 9 de l'étagage de la Tournelle est à 25 m. 67 du niveau de la mer, ce qui fait donc une différence de 4 centimètres entre le 0 des deux échelles. »

« Enfin, en janvier 1802, on mesura 33 m. 42 à la Tournelle. »

« Voilà pour les grandes crues. »

« L'évaluation des crues observées en amont de Paris vous permet-il de penser que le niveau va encore monter à Paris ? »

« Oui. De jeudi à vendredi il s'élèvera, en amont de Paris, de 5 mètres, soit 31 m. 24 à Austerlitz. Il y aura donc en-

HIER IL N'A PAS PLU !

LA CRUE DE LA SEINE

Elle est toujours en augmentation, mais les crues dans lesquelles elle se présente ne sont pas comparables à celles qui précédèrent les inondations de 1910.

AU SERVICE DE L'INSPECTION GÉNÉRALE DE LA NAVIGATION LES PRÉVISIONS NE SONT POINT ALARMANTES

La crue de la Seine est en augmentation constante, mais la situation, tout en étant sérieuse, n'offre encore aucun caractère alarmant. Le naufrage de l'établissement de bains de la Samaritaine qui s'est produit hier matin, vers six heures, constitue le fait le plus salissant de la journée d'hier.

Heureusement, on n'a aucun accident de personne à déplorer, à l'exception d'un grand完璧 ayant réussi à s'enfuir avant d'arriver.

Les mesures de préservation

— Avez-vous à prendre des mesures de préservation contre les inondations ?

— On a fermé hermétiquement la baie de chasse des égouts, mesure qui avait été mise en place en 1910, et qui avait empêché l'inondation de la Seine et, par suite, l'inondation d'un nombre de caves, de rues en coin, etc.

— En 1910, l'eau atteignit les rives des canaux, et, pour empêcher l'inondation, on a fermé la baie de chasse des égouts, mesure qui a été mise en place en 1910.

— On a menagé depuis quelque temps de la place dans la partie la plus élevée de la Seine, et, pour empêcher l'inondation, on a fermé la baie de chasse des égouts, mesure qui a été mise en place en 1910.

— Oui. Nous avons assuré la sécurité des personnes en les évitant de se baigner dans les rues, et nous avons assuré la sécurité des personnes en les empêchant de traverser les rues.

— Avez-vous assez de bateaux de sauvetage ?

— Oui. Nous avons assuré la sécurité des personnes en les empêchant de traverser les rues.

— Quelle est la cote de la Seine ?

— La cote d'aujourd

Mardi 7 janvier 1919

3 HEURES
DU MATIN

DERNIÈRE HEURE | 3 HEURES DU MATIN

DÉMISSION
DU CABINET
BRITANNIQUE

Il s'agit d'une formalité facilitant à M. Lloyd George le remaniement ministériel rendu nécessaire par les élections.

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

LE PREMIER DOCUMENT SUR LES PRÉLIMINAIRES DE LA PAIX

*Sherlock Holmes
Sidney Lumière*
3 dec. 1918

V. S. Orland
3 dec. 1918

*A. J. Balfour
Sir J. Milner
W. M. Trevelyan
Reading*
Dec. 3/18

CE DOCUMENT HISTORIQUE A ÉTÉ ADJUGÉ 18.500 FRANCS AUX ENCHÈRES

Le curieux autographe que nous reproduisons ci-dessus a été signé le 3 décembre 1918, lors de la première conversation tenue avec les préliminaires de la paix, 10, Downing-Street, à Londres, où réside le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne. Il a été obtenu par lord Reading, qui participait à cette conférence en qualité de lord chief Justice et d'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis. Lady Reading avait insisté auprès de

son mari pour qu'il obtint le document, celui-ci devant être vendu au profit de l'œuvre des prisonniers de guerre à la vente de charité « Savoy fair », à Londres. Les enchères montèrent à 700 livres sterling, soit 18.500 francs environ, prix auquel M. Edouard Jonas, président de la Chambre syndicale des Antiquaires, devint acquéreur du précieux papier, qu'il désirait ramener en France. C'est grâce à son obligeance que nous publions ce document.

Pour célébrer la victoire

Faut-il frapper une médaille ?

Y a-t-il lieu de faire frapper par la Monnaie une médaille commémorative de la victoire ? M. André Lebey, député de Seine-et-Oise, le pense. Il estime qu'à travers les témoignages qui demeurent la médaille est peut-être celui qui subsiste le plus longtemps.

Les documents s'égrènent, se modifient ou se décomposent, écrit-il ; les exemplaires des livres diminuent, et eux-mêmes ne sont pas réimprimés ; les drapeaux, relâchés déjà meutris par la bataille, s'effondrent peu à peu sous les vitrines qui tenuent à leur protéger ; les monuments s'affaissent un jour s'effondrent et ne sont plus. Seule, la médaille, sous la ruine qui consécute à la puissance qui la recouvre, sous le vent qui la roule, sous les ans qui la patinent, survit quelques-fois proscrite dans la haine qui fut frappée à l'époque dont elle porte le millésime et atteste la grandeur. »

Le commandant Montel, commissaire du gouvernement près le 2^e conseil de guerre, vient d'être nommé chef du bureau de la justice militaire à l'état-major du gouvernement militaire de Paris, en remplacement du colonel Pottier, qui reprend sa place de conseiller à la Cour.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

L'affaire Tocqué

Le capitaine Salanson a procédé au premier interrogatoire de forme de la femme Miraudet, née Louvel, arrêtée près de Fourmies, et complice de Tocqué et autres.

Le capitaine a reçu la visite du commissaire de police Louis, de la Sureté générale, qui lui a rendu compte de son enquête sur l'affaire des dénonciateurs de Laon.

A la justice militaire

Le lieutenant Jousselin a interrogé, hier, M. Charles Humbert et reçu la déposition de M. Haverna, cryptographe au ministère de l'Intérieur. Il n'est besoin d'être grand clerc pour estimer qu'il a dû être question du fameux document de la « bonne France ».

Le directeur du journal, M. René Mercier, vient d'être, à cette occasion, l'objet d'une citation au titre du Mérite civil.

Pour l'Alsace-Lorraine

Souscription des parlementaires

L'une des dernières souscriptions versées à l'Union des œuvres pour l'Alsace-Lorraine porte cette mention : « Les séances et les députés retour d'Alsace-Lorraine : 9.250 francs. »

Cette souscription est le produit d'une collecte entre les membres du Parlement qui ont accompagné le président de la République, les présidents des Chambres et les ministres à Metz et à Strasbourg, les 8 et 9 décembre.

Le bombardement de l'« Est républicain »

NANCY, 6 janvier. — On se rappelle que l'année dernière, au cours d'un bombardement par gothas, qui fit environ cinquante victimes, l'hôtel et les machines de l'*« Est républicain »* avaient été partiellement démolis. Notre confrère réussit quand même à paraître, avec un retard d'une heure à peine.

Le directeur du journal, M. René Mercier, vient d'être, à cette occasion, l'objet d'une citation au titre du Mérite civil.

La Maison des Journalistes

Par un geste auquel tous nos confrères applaudissent unanimement, la municipalité parisienne et le Conseil général de la Seine viennent de témoigner leur vive sympathie à l'égard de la Maison des Journalistes dont l'ouverture aura lieu très prochainement. Le Conseil municipal a voté en faveur de l'ouverture une subvention de 10.000 francs, et le Conseil général une subvention de 5.000 francs.

Nous rappelons à nos lecteurs du front que les coopératives approvisionnées par les Messageries Hachette doivent être à même de leur procurer notre journal sans aucune majoration de prix ; il leur suffit d'en remettre la commande à la coopérative.

Quant on n'entend rien au commerce, on n'en fait pas, riposta le président Richard.

Sur cette réponse préemptoire, Elieen est condamnée à 300 francs, Boland à 100 francs, et Cazaubon à 50 francs.

UNE ÉPIDÉMIE... DE MASQUES A SAN-FRANCISCO



LA CRANTE DE LA GRIPPE DONNE UN ASPECT ETRANGE AUX PASSANTS
Lors de la terrible peste de Marseille, où l'évêque Belzunce déplaça un siège apostolique, les médecins préconisaient contre le mauvais air un masque qui recouvrait presque hermétiquement

NOS CITÉS MARTYRES LA RECONSTRUCTION DE REIMS

Il faut estimer à environ 5 milliards la somme nécessaire à la résurrection de la glorieuse ville.

nous avons annoncé hier que MM. Bernier, Deglair et Cordonnier, trois de nos plus notoires architectes, venaient d'être nommés membres de la commission chargée d'examiner les plans dressés en vue de la reconstruction de Reims.

M. Bernier, à qui nous sommes allé demander comment, d'une façon générale, il concevait la reconstruction de la grande cité, si sauvagement assassinée durant quatre ans, ne veut pas se prononcer sur cette importante question sans avoir, au préalable, examiné les plans qui vont lui être fournis ainsi qu'à ses collègues. Au sujet de la cathédrale même, dont la réparation éventuelle a déjà fait l'objet de plusieurs polémiques, il réserve son opinion jusqu'à son retour de Reims, où il compte se rendre d'ici peu.

C'est la municipalité rémoise, provisoirement installée à Paris, 14, avenue de l'Opéra, qui peut, voici quelques mois, l'initiative de faire établir les plans de reconstruction de Reims. Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'un concours. On voulait seulement exciter l'imagination des architectes — soit de Reims, soit d'ailleurs — qui répondraient à l'appel de la municipalité. Le but cherché a été fort heureusement atteint.

Sur une quarantaine de projets qu'elle a reçus jusqu'au 15 décembre — date fixée pour la clôture des envois — la commission municipale en a retenu vingt-deux, dont une quinzaine, à ce qu'on affirme, sont des plus remarquables.

Ces projets sont actuellement exposés à Reims, dans une salle de l'école professionnelle de la rue Libergier, où se trouvent installées, depuis le mois de mars dernier, les services municipaux démunis dans la ville.

Plans de projet unique

Dans l'esprit des élites qui assument la lourde et glorieuse tâche de faire renaitre de ses cendres la cité martyre, il ne sera pas fait choix d'un projet unique. On prendra dans les uns et dans les autres ce qu'il y aura de mieux à toute point de vue, et l'on en formera un vaste plan d'ensemble.

On cherchera tout d'abord à conserver le caractère de la ville, et à concilier le respect des souvenirs anciens avec les exigences du confort et de l'hygiène modernes. Certaines voies devront être élargies, d'autres allongées. On prévoit de nombreux espaces libres : parcs, jardins, squares. Enfin, autant que possible, on réédifiera les monuments publics dans leur physionomie, dans leur splendeur premières, afin qu'ils n'aient plus qu'à attendre la patine du temps.

Cinq milliards sont nécessaires

L'œuvre entreprise est immense. On évalue à un milliard et demi (valeur d'avant-guerre) les pertes subies du fait de la barbarie allemande. Aujourd'hui, il faut plus que tripler cette somme pour reconstruire, sinon intégralement, du moins en majeure partie, ce qui a été détruit. Il n'est donc pas exagéré d'estimer à environ cinq milliards la somme nécessaire à la rénovation de Reims. Mais les difficultés ne sont point pour paralyser le zèle pieux des hommes qui se sont promis de relever leur illustre cité : elles ne peuvent que l'égaler à la grandeur de la tâche à remplir. Attendons-nous donc à voir, dans un laps de temps relativement court, des décisions prises et de gigantesques travaux commencés.

Une souscription suédoise pour la reconstruction d'une ville française détruite

Un Comité formé en octobre dernier par quelques personnalités de la colonie suédoise de Paris, et qui préside le ministre de Suède, M. Ehrensvärd, a ouvert une souscription en vue de la reconstruction d'une ville détruite du Nord de la France.

Les associations belges boycottent les Allemands

BRUXELLES, 6 janvier. — Le comité exécutif des Fédérations d'instituteurs belges a adopté, à l'unanimité, une proposition dédiée à l'cesser toutes relations avec les instituteurs allemands.

Le syndicat national de la coiffure a décidé de son côté, de ne plus admettre d'Allemands parmi ses membres.

Bourse de Paris du 6 janvier 1919

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET	(Vol. Franc)	(Vol. Franc)	PARQUET	(Vol. Franc)	(Vol. Franc)
5.000 libérés.....	8835	88 40	576	376	376
4.000 libérés.....	7140	72 05	180	15	235 50
5.000 amercinés.....	7225	—	312	112	110
3.000 libérés.....	8075	89 75	325	325	325 75
Taxe 1822.....	921	—	120	120	120
Arts Décoratifs.....	355250	52 50	52	52	52
1885.....	321	—	14	14	14
1887.....	188	—	100	100	100
1889.....	288	—	702	702	702
1891.....	295	291	107	107	1085
1893.....	320	320	398	398	398
1895.....	328	300	320	320	320
1897.....	300	305	175	175	176
1901 3/4.....	21150	243	5200	5200	5100
1907 1/2.....	49175	493 75	280	280	280
1887.....	42	—	95	95	115
1889.....	42	—	82	82	82
1891.....	42	—	82	82	82
1893.....	1450	15 50	100	100	100
1895.....	85	38 50	40	40	40
1897.....	94 50	94 50	44	44	49
1899.....	70	—	42	42	42
1901 3/4.....	395	397	147	147	149
1903.....	482	482	88	88	88
1905.....	5253	62	—	—	—
1907 1/2.....	862	862	25	25	25
1909 1/2.....	12925	128	110	110	110
1910 1/2.....	208	208	29	29	30
1911 1/2.....	100	100	84	84	86
1912 1/2.....	357	367	541	541	547
1913 1/2.....	26525	268 25	208 25	208 25	208 25
1914 1/2.....	32520	32	111 32	111 32	115 32
1915 1/2.....	3550	12	156 12	156 12	154 12
METAUX A LONDRES. — La tonne de 1.016 kilos Cuivre Chilli, disponible, 112 ; livrable 3 mois, 88 1/2 ; Electroytique, 121 ; Etain, comptant, 296 1/2 ; livrable 3 mois, 261 1/2 ; Plomb anglais, 40 ; Zinc, comptant, 37.					

25.000 MUSSETTES AMÉRICAINES

à partir de 12 fr. 50

VÊTEMENTS EN TOILES HUILÉES

Louis CROS, 12, Chausse d'Antin (Tel. Trud. 62 08).

La Bretelle "Gallia"
A DOS AUTO-AJUSTEUR
est en vente dans toutes les bonnes maisons
VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDY

UNE AVENTURE NOUVELLE DE SHERLOCK HOLMES

LA VALLÉE DE LA PEUR

Roman inédit

par

CONAN DOYLE

PREMIÈRE PARTIE

LE DRAME DE BIRLSTONE

v. — Les personnages du drame (suite)

Une brève discussion s'engagea dans l'escalier ; enfin, Mme Douglas se laissa convaincre. Elle ne fit pas de scène. Elle entra pas les hauts cris. Mine Allen la conduisit dans sa chambre. Cependant, M. Barker rentra dans le cabinet de travail. Ames le suivit. Ils trouvèrent tout dans le même état qu'avait devait la trouver la police. La bougie était éteinte, et la lampe allumée. Il regardait par la fenêtre, mais la nuit était noire et silencieuse. Ames se hâta de dérouler la chaîne du pont-levis, et M. Barker courut chercher la police.

Mine Allen, la gouvernante, ne fit que corroborer ses déclarations celles du matinal d'hôtel. Elle occupait une chambre moins reculée que l'office. Elle allait se coucher quand elle entendit entendre la sonnette. Elle avait l'ou

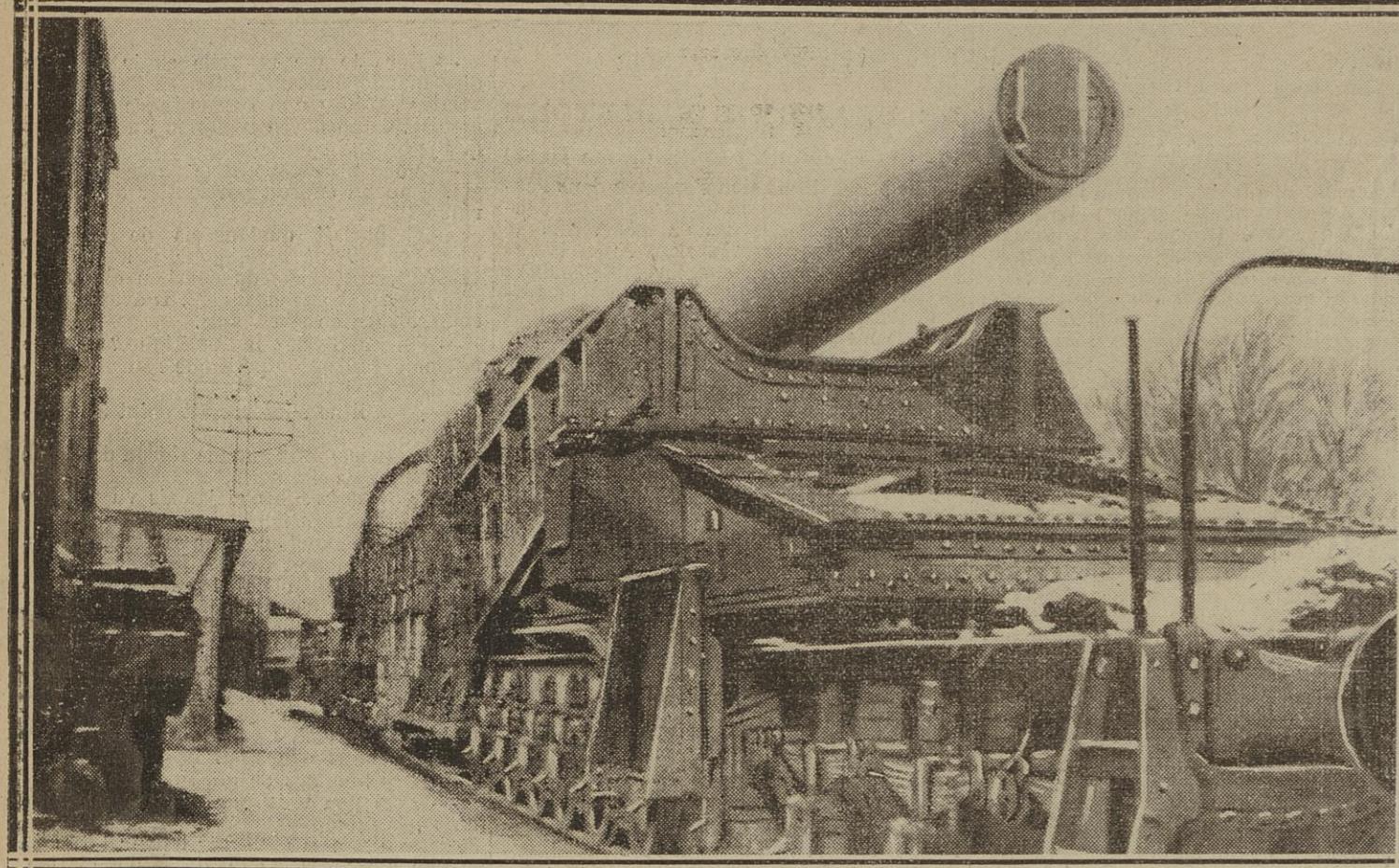
Il aurait mieux valu ne jamais en parler que de renoncer à constituer la Société des Nations. Alors les armements seront encore plus considérables, et le militarisme régnera le monde.

EXCELSIOR

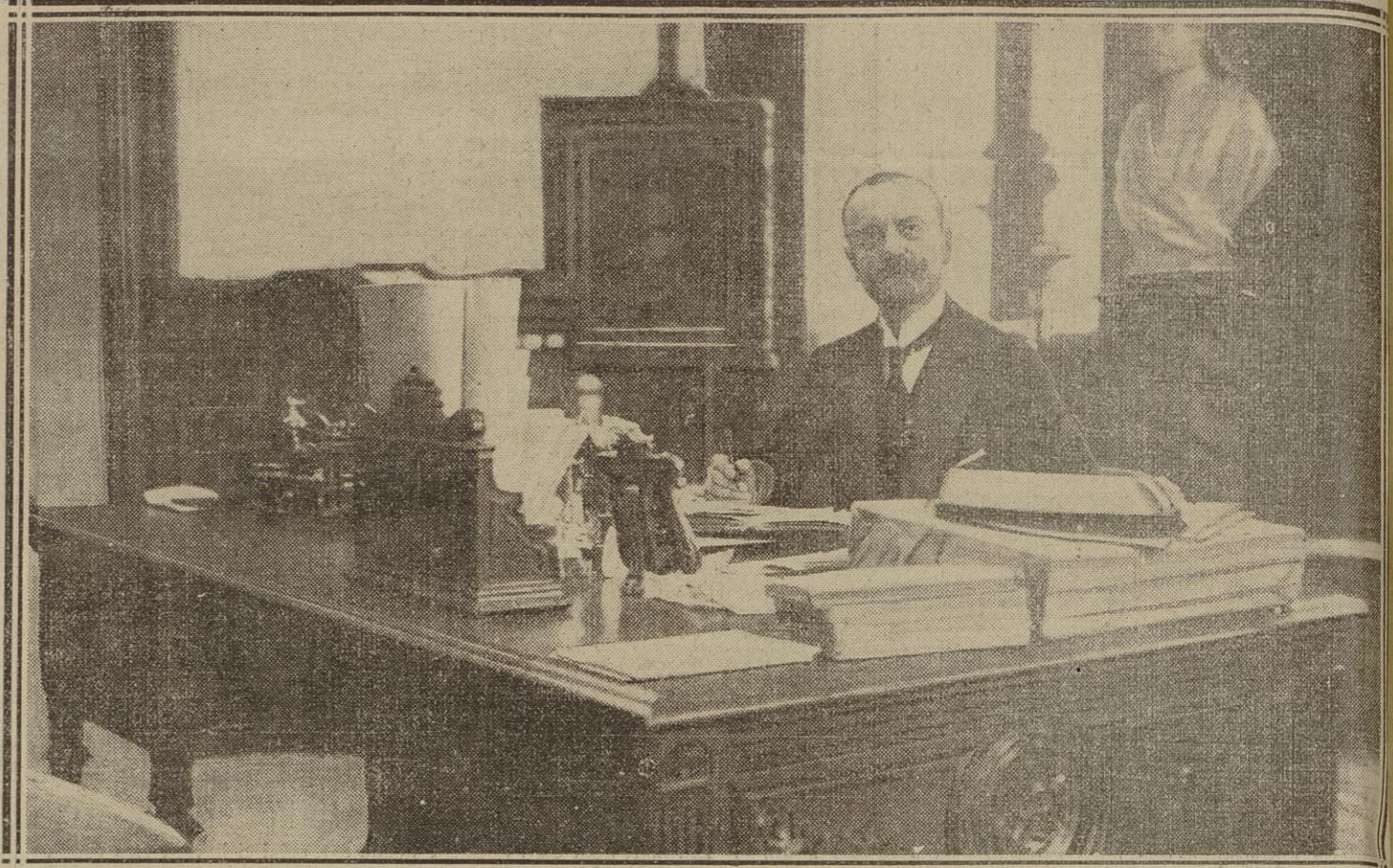
Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie que de se détourner après l'avoir connue. Il leur est arrivé ce que dit le proverbe : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomé, et la truite lavée s'est vautrée dans le boubrier. St Pierre II - 24.

LE GROS CANON ALLEMAND QUI BOMBARDÉ DUNKERQUE

M. MAX BOURGMESTRE DE BRUXELLES DANS SON CABINET



PRISE PAR LES BELGES, LA PIÈCE DE DICKEBUSCH ARRIVE A BRUXELLES
Ce trop fameux canon, dont la portée est de 31 kil. 600, et qui, pendant si longtemps, lança sur Dunkerque ses obus de 380, a été pris par les Belges et amené à Bruxelles. Supporté par dix-huit trains de roues et un châssis de 32 mètres, il pèse 267.900 kilos. Le tube, long de 13 mètres, comporte cent rainures.



L'HÉROIQUE PATRIOTE A REPRIS SES FONCTIONS DANS LA CAPITALE BELGE
Avec le général Leman, qui retarda la ruée allemande à Liège, M. Max, bourgmestre de Bruxelles, restera l'une des plus belles figures de l'héroïsme belge. Jamais l'ennemi ne put le faire plier devant lui. M. Max, qui a subi une dure captivité en Allemagne, est rentré récemment à l'hôtel de ville de Bruxelles.

UNE ENTREVUE DES MARÉCHAUX FOCH ET DOUGLAS HAIG

L'ARRIVÉE DE 400 GRANDS BLESSÉS EN AMÉRIQUE



LES DEUX CHEFS S'ENTRETIENNENT AVEC LES OFFICIERS DE LA GARDE D'HONNEUR
Le maréchal Foch fait de fréquents déplacements sur la rive gauche du Rhin, occupée par les Alliés. Le voici, au cours de sa dernière tournée dans la zone tenue par les armées britanniques. Le maréchal Foch, reçu par le maréchal Douglas Haig, s'entretient avec des officiers de la garde d'honneur de celui-ci.



LE NAVIRE-HOPITAL QUI LES TRANSPORTAIT A ESSUYÉ UNE FURIEUSE TEMPÊTE
Le bateau-hôpital "Comfort" qui, en 1917, amena en France le général Pershing et son état-major, vient de débarquer aux Etats-Unis quatre cents grands blessés américains. Malgré l'une des plus violentes tempêtes enregistrées dans l'Atlantique, ces blessés sont arrivés à bon port dans les meilleures conditions.

PETITES ANNONCES

Nos Petites Annonces reprennent leur périodicité d'avant-guerre.

ET PARTRONT LE JEUDI
de chaque semaine, aux prix suivants, pour les diverses rubriques :

Demandes d'Emplois.....	2 francs
Gens de Maison.....	la ligne
Offres d'Emplois, Leçons, Locations, Pensions de Famille, Plaids et Plantes, Chevaux, Voitures et, Haras.....	3 francs
	la ligne
Alimentation, Occasions, Fonds de Commerce, Cabinets d'Affaires, Locations meublées.....	4 francs
	la ligne
Chiens, Cours et Institutions, Capitaux, Hygiène, Vente et Achat de Propriétés, Mobiliers, Automobiles, Divers, et toutes autres émissions non spécifiées.....	5 francs
	la ligne

La ligne se compose de 33 lettres ou signes de ponctuation. Tout mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

L'usage de la grande presse parisienne n'est pas de donner les indications parues en Petites Annonces. Pour recevoir le Numéro justificatif, ajouter à fr. 20 à la commande.

AVIS IMPORTANT

En aucun cas, "EXCELSIOR" ne se charge de recevoir ni d'expédier la correspondance des Petites Annonces.

Nous n'acceptons, jusqu'à nouvel ordre encore, aucun texte de "Petite Annonce" qui n'aura pas été soumis préalablement au visa du Commissaire de Police :

A PARIS, du quartier de l'auteur de l'annonce :

Dans les DEPARTEMENTS, au visa du commissaire de police de la localité où, s'il n'y en a pas, au visa du commissaire spécial désigné par le préfet.

Une simple légalisation de signature ou le visa du maître ne suffit pas.

Cette réglementation est imposée à la presse par mesure de sécurité nationale.

Sans indication particulière pour la date d'une insertion isolée, nous inscrirons le jeudi suivant la réception de l'ordre. En nous adressant une commande pour plusieurs insertions, si elles ne doivent pas être consécutives, nous préciser les semaines choisies.

SI VOUS TOUSSEZ.... PRENEZ DES *Pastilles Géraudel*

LE BON VIEUX PRODUIT FRANÇAIS

L'ÉTUI 1.75 (IMPOT COMPRISED)

J'ACHÈTE CHÈR Vêtements hommes, et dames, Fourrures, Uniform, milit. Vais domm. NEUMEISTER, 42, r. Gombault.

CAPSULES DE MORRHUOL

CHAPOTEAUT

LE MORRHUOL supprime le goût désagréable de l'huile de foie de morue.

LE MORRHUOL est beaucoup plus efficace que l'huile dont il contient tous les principes actifs.

LE MORRHUOL est souverain pour guérir les rhumes, la bronchite, les catarrhes.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

POUR BIEN VOUS MEUBLER visitez

Le GARDE-MEUBLE DE L'ETOILE 44, rue de Douai, PARIS. Tél. Louvre 07.75 qui met en vente à des prix défiant toute concurrence un choix très important de mobilier de tous styles

provenant de ses garde-mobilier : Salons d'Aubusson, Savonnière et Soieries, Salles à manger, Chambres, Cabinets de trav., Bergères, Bronzes, Tapisseries, Meubles anciennes et modernes, Meubles divers, Gondret d'argentines, 272 places.

LEONS STENO, DACTYLO, COMPTABILITE

Prix modérés, Mme Gallet, 201, rue Lafayette.

PORTRAITS LUDO RIEN de PLUS BEAU!

5, boulevard Italien, Paris

PHARMACIE de Famille

Hygience - Toilette

GOMENOL

Antiseptique idéal

PLAIES, BRULURES, GELLURES,

CREVASSES, ENGELURES

ONGUENT-GOMENOL en tube 4 francs

OLEO-GOMENOL à 33% (Impôt compris)

Dans toutes les pharmacies. Renseignements et échantillons : 17, rue Ambroise-Thomas, Paris.

ACHÈTE TRÈS CHÈR Tapis d'Orient même usagés.

CARL, 41, rue Tailbouil.

GRAINS MIRATON

Un Grain assure effet laxatif

3^e CHATELGUYON 3^e

HUILE d'ORIVES pure extra fine. Poste

fr. 5, R.GUEZ, 18, SPAK (Tunisie), Fournisseur de S.A.S. Broy de Tunis

URINAIRES

Cystite, Prostate, Sphincter, Impressionnante

Filaments, Mitrice, Pericis. Fibrome

Démagogismes, Gale, Dartres, etc.

Constitué de 100 g. de S.A.S. Broy de Tunis

7 et 9, Cité Milton

près rue des Martyrs, Paris (9^e)

Dames au no 7. Hommes au no 9.

Lettres discrètes, 10.000 guérison

608-102-914

Vaccins - Electrolyse

Notice contenant renseignements gratis, 293

J'OFFRE

véritable taillerie à la française
les bois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement à la naïveté de l'époque primitive, doublée d'or ou en argent et émaillé d'or. C'est-à-dire qu'elle constitue un véritable Bijou-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoyez moi plus tard 20 cent. Si vous BIENNIER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue de la Paix, 8^e, sous le nom de Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1791.

POUR FAIRE MARIAGE honorable, distingué, écrit à Directrice Familia, 74, rue de Sévres.

LES REPAS CHEZ SOI TOUT PRÉPARÉS

Maison Centenaire FONDÉE EN 1812 Chevallier-Appert Inventeur du procédé de fabrication des conserves pour l'Armée.

Plats de Gibier, froids ou chauds : Civet de Lièvre Galantine de Faisan Chartreuse de Faisan Ferdreau à la Gelée

Vente en Gros : 30, Rue de la Mare, Paris, XX^e.

LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRA

LA PLUS COMPLÈTE ET LA PLUS EXACTE

avec TOUS LES NUMÉROS SPÉCIAUX

parus pendant les hostilités

est fournie par la collection d'EXCELSIOR depuis août 1914. — Quelques-unes peuvent encore être livrées. — Demander conditions spéciales à nos bureaux.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

A partir du 10 janvier, le train direct de toute classe (1^e, 2^e, 3^e) quitte Marseille à 13 h. 20, et arrive à Paris à 21 h. 15, et arriver à Marseille à 15 h. 30, et partir de Marseille à Vintimille (arrivée à 21 h. 40).

En sens inverse, le train direct de toutes classes (1^e, 2^e, 3^e) quitte Marseille à 10 h. 30, et arriver à Paris à 19 h. 15, sera remplacé à partir de Marseille, et à Vintimille, par le train de 19 h. 15.

Le train poste (1^e classe) 12007, partant de Paris à 20 h. 15, sera remplacé à partir de Marseille, et arriver à Vintimille à 21 h. 15.

Le train poste (1^e classe) 12000 sera, de même, accéléré entre Vintimille et Marseille : le départ de Nice aura lieu à 13 h. 15, l'arrivée à Paris restera fixée à 8 h. 45.

EXCELSIOR

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Algérie, Paris

PUBLICITÉ, 11, bd. Italien. Tel. Gut. 12-45. Cent. 38-38

TARIF DES ABONNEMENTS

France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.

Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 38 fr.; 1 an, 70 fr.

Le gerant : VICTOR LAVIGNE.

Paris, VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Englefield.